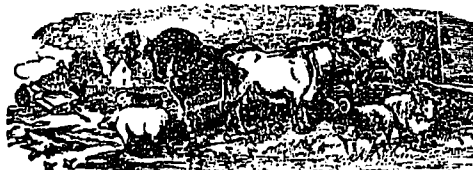


JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 4

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 2 Octobre 1872

No 1+2

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camillo Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

5 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1/2 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b

Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLO LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

Causerie Agricole

Dédiée

AUX CULTIVATEURS DONT LES TERRES SONT MAUVAISES OU EPUISÉES.

ENTRETIEN DES PRAIRIES.

Lorsque le cultivateur, en suivant notre système, est parvenu, après quelques années de travail, à convertir en prairies, le quart, le tiers, la moitié ou plus de sa terre, il commencera probablement à s'apercevoir que déjà les pièces qu'il a préparées durant les premières années, faiblissent et que le rendement diminue. Pour prolonger la durée de ces prairies et activer de nouveau la pousse du foin, il lui faut d'abord bien surveiller partout les fossés et les rigoles d'égouttement; puis, aussitôt après la coupe du foin, qu'il donne un vigoureux hersage au moyen d'une forte herse à dents de fer; si cette prairie n'est pas encore trop envahie par les mauvaises herbes, qu'à la suite de ce hersage il applique une légère couverture d'engrais ne contenant aucunes mauvaises herbes, graines, et ainsi traitée, cette prairie reprendra une nouvelle vigueur et produira encore avec abondance pendant plusieurs années.

Cependant, bien que la culture du foin soit améliorante et qu'elle fertilise jusqu'à un certain point la terre, il vient un moment où le rendement diminue en dépit de tout; cela est dû à ce que la terre se fatigue de donner toujours la même récolte.

Il est alors plus avantageux ou de convertir en pacage cette prairie et d'y faire séjourner les animaux de la ferme pendant un an ou deux, ou bien de la rompre immédiatement et de la cultiver en grains.

RUPTURE ET RENOUVELLEMENT DES PRAIRIES.

Le sol d'une prairie rompue est toujours très fertile. Au lieu de l'épuiser inconsidérément par plusieurs récoltes successives, il faut au contraire bien le ménager; c'est pourquoi nous conseillons de ne retirer du sol de ces prairies qu'une seule récolte de grains, deux au plus. Nous ne conseillons deux que dans le cas seulement où la culture des légumes devra s'y faire l'année suivante avec abondante fumure.

De tous les grains, celui qui a le plus de chance de réussir sur un premier labour donné à l'automne, est l'avoine.

C'est alors que l'on constatera quelle différence immense il y a dans le rendement d'une pièce de cette nature comparé au rendement que peuvent donner les pièces cultivées tous les ans ou tous les deux ans, comme c'est l'habitude, sans engrais; c'est alors qu'on verra qu'une seule pièce, ainsi bien cultivée, fournit plus de grains que trois ou quatre pièces cultivées d'après l'ancienne routine.

Aussitôt que la récolte d'avoine a été enlevée, si la pièce est envahie par une grande quantité de mauvaises herbes, un léger labour ou un très-fort hersage est indispensable pour recouvrir et faire germer toutes les graines de ces mauvaises herbes avant l'automne. L'automne arrivé, on laboure de nouveau, et ce dernier labour, suivi bientôt par les gelées, a pour effet de détruire les racines de ces mauvaises herbes.

Quand on aura tiré de cette pièce une, ou au plus, deux récoltes de grains, il sera temps d'entreprendre la culture des légumes; car à ce degré d'avancement dans la bonne voie, il est raisonnable de supposer que le cultivateur peut se procurer tous les instruments nécessaires à cette fin, et qu'il a assez de connaissance dans la pratique de cette culture qu'il a dû étudier et apprendre avec soin, pour pouvoir l'entreprendre sans courir de trop grands risques. De plus une grande partie de la terre étant maintenant convertie en prairies, et une autre bonne partie en parturages, les semences de grains au lieu de couvrir désormais, comme ci-devant, presque toute l'étendue de la terre, sans presque produire, sont, au contraire, limitées à quelques pièces seulement. C'est par conséquent autant de main d'œuvre, de moins de côté que l'on peut employer avec culture des légumes. Ainsi donc cette pièce de prairie sera consacré à une culture sarclée à la seconde ou troisième année; la semence pourra consister en betteraves, patates de terre forte, choux, navets etc.

Si le temps ou les circonstances ne permettent pas de songer à la culture des légumes, nous conseillons d'avoir